

■ Lancés début juillet par l'agglomération, les vélos électriques de Mobilicity sont partis comme des petits pains ■ 35 personnes sont sur la liste d'attente ■ Témoignages d'utilisateurs complètement emballés.

Celine AUCHER
caucher@chinaenligne.fr

Aujourd'hui, pour la Semaine de la mobilité, le bus est gratuit dans l'agglomération. Mais cinquante personnes au moins ne le prendront pas. Celles qui roulent avec les vélos à assistance électrique de Mobilicity, partis comme des petits pains. Lancé début juillet, le service de location de vélos longue durée du GrandAngoulême, confié à la STGA, connaît un véritable engouement. Alors que seuls trois vélos traditionnels ont été loués sur les 15 disponibles, 35 personnes sont sur la liste d'attente pour un vélo électrique. « Ça correspond bien à la topographie d'Angoulême », dit Michel Germaineau, en charge de la mobilité à l'agglomération. La découverte de l'électromobilité le 17 septembre à L'Houmeau ne va pas calmer le jeu. L'achat de nouveaux électro-vélos ?

« C'est en réflexion, attention à ne pas sembler, prévient Michel Germaineau. On arrive au bout des trois mois d'abonnement, il faut voir si les gens continuent et en fonction de notre budget. »

L'idée était de faire connaître l'outil pour inciter les gens à acheter ensuite leur propre engin. Mais pour beaucoup d'usagers, la location, c'est le pied (lire ci-contre). Tous vantent des tarifs peu élevés - 30€ le mois, 80€ les trois mois, alors que certaines entreprises en paient la moitié à leurs salariés-avec maintenance et réparation assurée au moindre pépin... »

A Poitiers, qui s'est lancée dans l'aventure bien avant, 650 vélos électriques circulent ainsi. « Certains les ont depuis deux ans et demi, il n'y a presque pas de retour », assure même Jean-Claude Bonnaval, de l'association Vélocité de l'Angoumois, qui voit dans le boom angoumois l'occasion de booster le schéma d'aménagement cyclable de l'agglomération.

C'est là où le bât blesse pour l'instaurant Annette Feuillade, élue de Saint-Yrieix abonnée à Mobilicity, ne s'en sert pas sur le Plateau d'Angoulême par exemple. « Entre les voitures et les piétons qui traversent sans regarder, c'est langoussé ! » Pour Vélocité, la priorité, c'est l'aménagement de l'axe Ruelle-La Couronne, par La Madeleine, qui dessert la gare, l'UIT, les fics... « Mais il faut bien voir qu'on ne peut pas favoriser le vélo sans mordre sur les avantages de la voiture. »

Vélo: l'agglomération s'électrifie



Alexandre Bigot

« Je gagne du temps »

C'est le premier abonné Mobilicity. « Je voulais m'acheter quasiment le même quand j'ai vu l'offre de l'agglomération: un vélo Arcade sans chaîne, propre, doté d'un antivol intégré, une selle antivol, ça vaut environ 2.000€ (1.800€ HT l'unité), lance l'Angoumois, qui habite Sillac et va bosser tous les jours à l'atelier les Mains Sales à Frégenneuil, en passant par Saint-Cybard. Le matin, avec une remorque, j'emmène mes deux enfants à l'école. Les autres sont un peu jaloux. » Le côté éco, c'est pas son truc. « Mais avec ça je me balade partout, je me gare où je veux et je vois la ville autrement. Je gagne du temps sur tous les trajets courts. Je compte bien poursuivre mon abonnement de trois mois, même si j'appréhende un peu l'hiver. L'avantage, c'est que la maintenance est intégrée et les pépins convertis. Ça nous évite d'acheter une deuxième voiture. La seule limite, c'est l'absence de sécurité, notamment dans les côtes qui accèdent au Plateau. »

« Ça suscite la curiosité »

Brigitte Banizette

Les quatorze kilomètres aller-retour entre l'Isle-d'Espagnac où elle réside, et la Direction des solidarités du Conseil général à Ma Campagne, où elle travaille, elle les fait à vélo depuis un mois. « Avant, je prenais le bus ou la voiture, mais en bus, c'est long, une demi-heure avec les détours de la ligne 4. A vélo, c'est moitié moins et beaucoup plus agréable quand il fait beau. Quand on mène une vie sédentaire, ça aide à se bouger. On bénéficie d'une assistance électrique, mais il faut quand même pédaler ! Le vélo me donne une liberté, je teste des trajets que je ne connaissais pas, je m'en sers pour mes loisirs et même pour voir une copine à Magnac le week-end. Et puis, ça suscite la curiosité, les gens viennent me parler, me demander comment ça marche. La difficulté, c'est de circuler avec des voitures qui vous coupent la route, notamment aux ronds-points. Il n'y a pas assez de pistes cyclables. Je vais le reprendre encore pour un mois et je verrai ensuite pour l'hiver. »



« En louer un deuxième »

Andréas Koch, Cortex Productions

Le vélo, il l'a loué pour sa société installée rue de Lavalette. « On est sept à travailler, avec des allers-retours aux chais Magells et des côtes à remonter. Vu la qualité, j'envisage d'en louer un deuxième ! Des économies, moins de stress: pour une entreprise, c'est idéal. Je me suis installé à Angoulême pour la qualité de vie et Mobilicity y participe encore un peu plus. Il faut que les Angoumoisins comprennent ça. Il y a encore des efforts à faire, sensibiliser par exemple les automobilistes au partage de la route, clarifier la circulation des vélos sur l'artère piétonne et mettre beaucoup plus de stationnement, notamment devant les magasins. L'intérêt du vélo, c'est de s'arrêter où l'on veut. Cela vaut peut-être le coup que je vende ma voiture ! »

« 900km au compteur »

Corine Combret



Photos C. A.

Avec quelque 900km au compteur depuis la mi-juillet, l'ancêtre de Girac fait figure de pro du vélo électrique. Trajets domicile-travail entre Ruelle et Saint-Michel, sorties loisirs, courses... « Je n'ai pas sorti ma voiture une seule fois pour un trajet dans l'agglomération », lance la Ruelloise, pas dissuadée par la nuit ou la pluie. « Sacoches, casque, poncho imperméable sont fournis. Même pendant les orages de l'été, j'ai roulé à vélo ! Les 12km de mon trajet, je les fais en 20mn, comme en voiture, mais j'en avais marre de la circulation, du stress et de la pollution. Là, je me faufile partout. » Avec un hic. Trop peu de pistes cyclables et des existantes pas assez entretenues. « Le deuxième jour, j'ai pris mon sécateur pour couper les racines qui dépassaient du bitume. Entre le verre cassé et les trous, il y a du travail. Je suis ravie du service, mais il faut maintenant une vraie politique cyclable. Vous imaginez si la route de Bordeaux était sécurisée: Girac, c'est 2.000 personnes. J'en ai converti trois au vélo électrique. »



*Offre valable sur l'ensemble de la gamme TENA TENA Lock, TENA Men, TENA Paris, TENA Slip, TENA Plus, TENA Comfort... Remise immédiate au sacnet OFFERT en magasin.

OFFRE SPÉCIALE
Pour l'achat de 3 sachets identiques TENA*
1 sachet OFFERT

du 15 septembre au 30 octobre 2014



ATLANTIC MEDICAL

40, chemin de la Jaufertie
(derrière Jardiland)

SOYAUX

05 45 93 21 30

www.atlanticmedical.fr